



Méditations de Carême

Dimanche 3 mars 2024

Soifs

Il est midi.

Silence et lumière en ce lieu de campagne. Les porteuses d'eau ont déserté le puits avant la forte chaleur. Une femme de Samarie est sortie puiser l'eau de la journée. Elle voit Jésus, fatigué par la route, assis là au bord de la source : un homme, un étranger, un juif, quelqu'un avec qui on ne se parle pas. Improbable rencontre en cette sixième heure du jour et plus improbable encore cette demande : « Donne-moi à boire ». Demande étrange quand depuis plusieurs mois, c'est à lui, Jésus que l'on demande : la santé, la libération, le pain, des miracles. Aujourd'hui, c'est lui qui supplie. Il a soif comme cette femme a soif. Si tout les sépare, la soif les rapproche.

Il est midi.

Posée contre la margelle, une cruche vide, trop vide, signe de la réalité de cette femme : c'est la vie quotidienne avec ses actes répétitifs, ses tâches fastidieuses, toujours les mêmes, où l'élan de la vie est comme arrêté, pétrifié malgré ses tentatives pour trouver quelqu'un ou quelque chose qui aurait pu la combler.

En face d'elle, un cœur empli d'un amour surabondant, qui a soif de déborder pour irriguer les terres desséchées. Un cœur qui a pris la route de la Samarie. « Pour retourner en Galilée, il fallait qu'il passe par la Samarie ». « Il fallait » passer par le puits de Jacob et s'arrêter, car il y avait une personne à rencontrer et à désaltérer de cette eau vive qui seule peut apaiser la soif brûlante de tout être humain, la soif d'une vie pleine, heureuse et qui demeure.

La parole de Jésus a touché un point sensible chez cette femme. Le désir peut être éteint et recouvert d'une lourde pierre ; il demeure vivant, malgré tout, prêt à se révéler comme l'eau sous la baguette du sourcier. Jésus perçoit la soif inassouvie de vie et de bonheur que trahit la demande de la Samaritaine. A ses yeux, elle est comme une brèche qui vient de s'ouvrir dans l'existence de cette femme. Il a vu au plus profond d'elle-même, une soif brûlante, un désir inassouvi de bonheur, d'amour vrai et d'adoration.

C'est pour elle que Jésus est venu en ce monde. Pour la rencontrer. Pour lui révéler la tendresse du Père. Pour lui dire qu'elle aussi est aimée du Père, de toute éternité. Et pour éveiller en elle le désir de cette vie dont il porte le secret. Il ne lui fait aucun reproche. Il a voulu simplement la rejoindre au cœur de son existence, au plus profond de sa détresse et de son désir, pour lui dire « Si tu savais le don le Dieu ! »

Sa nuit est devenue lumière de midi.

« Quand il demandait à la Samaritaine de lui donner à boire, il lui faisait déjà le don de la foi ; de cette foi, il manifesta une telle soif qu'il fit naître en elle le feu de l'amour de Dieu. »^[1] « Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif... »^[2] Abandonnée, la cruche dit, sans paroles, la foi de la Samaritaine dans la promesse de Jésus.

Avec hâte, elle court annoncer à ses concitoyens Celui qui s'est fait connaître d'elle comme l'envoyé de Dieu. Son eau vive a jailli en elle et ne demande qu'à se répandre. « Venez voir, dit-elle, un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Christ ? »^[3]

« Nous sommes appelés, comme la Samaritaine, comme les habitants de Sykar, à redécouvrir l'importance et le sens de notre vie chrétienne, qui a commencé par le baptême et à témoigner devant nos frères. De quoi ? De la joie ! Témoigner de la joie de la rencontre avec Jésus, parce que j'ai dit que toute rencontre avec Jésus nous change la vie, et aussi que toute rencontre avec Jésus nous remplit de joie, de cette joie qui vient de l'intérieur. Et le Seigneur est ainsi. Et raconter combien de choses mystérieuses le Seigneur sait faire dans notre cœur, quand nous avons le courage de laisser de côté notre cruche. »^[4]



En lien avec les baptisés de Pâques

Soif

**Donne-moi à boire, Seigneur, toi qui sais tout de ma vie !
Et puisque tu m'as créé, tendu vers l'accomplissement,
Entraîne-moi au puits d'Évangile où coule la source inépuisable
Qui emporte la vie jusqu'au bout du désir d'éternité.**

Charles Singer, in Terres, ed du Signe

[1]- Préface du 3e dimanche de Carême

[2]- Jn 4,14

[3]- Jn 4, 29

[4]- Pape François, Angelus, mars 2014